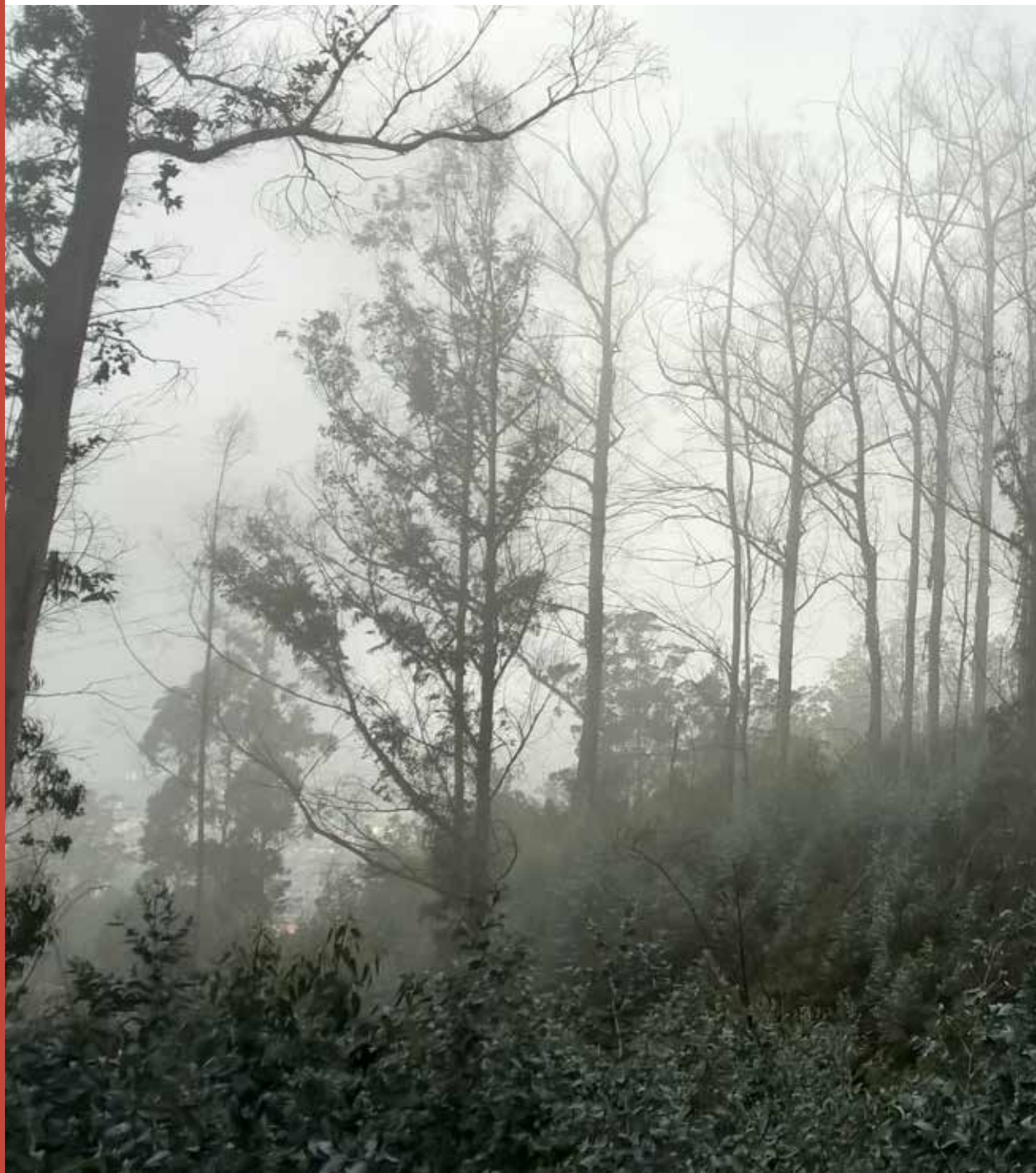
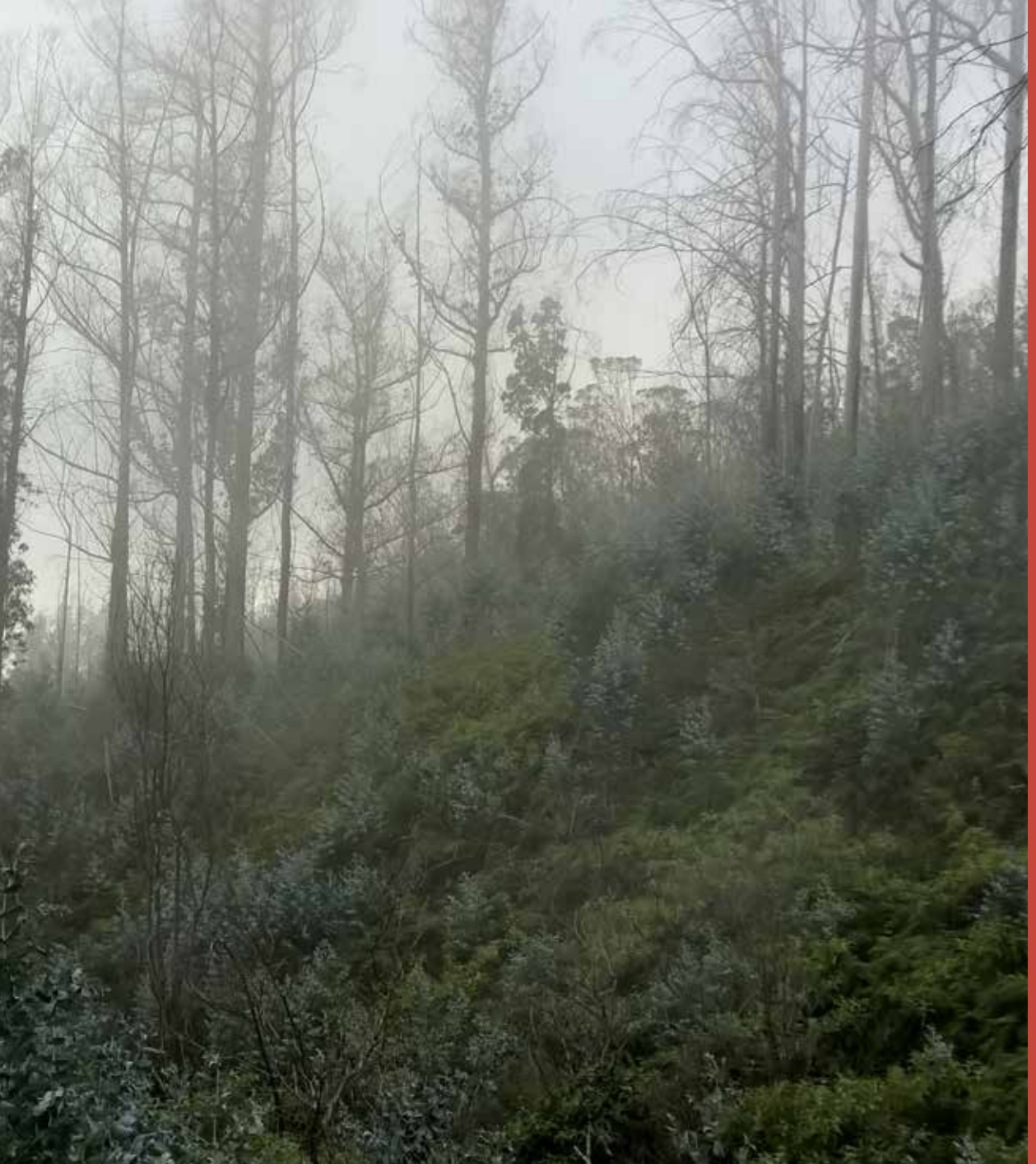


# INTRO



# DUCTION



# AVANT PROPOS

## « SURVIE », UN TERME GALVAUDÉ

« **S**urvie », depuis quelques années, on peut entendre ce terme utilisé à tort et à travers. La «survie» se décline au travers d'émission de télévision (*Man VS Wild, Koh-Lanta*), de jeux vidéos (*The Long Dark, The Forest* avec des zombies et d'autres encore), des manuels de survie et des stages de survie... Mais la survie, qu'est-ce exactement ?

### D'après le dictionnaire Larousse :

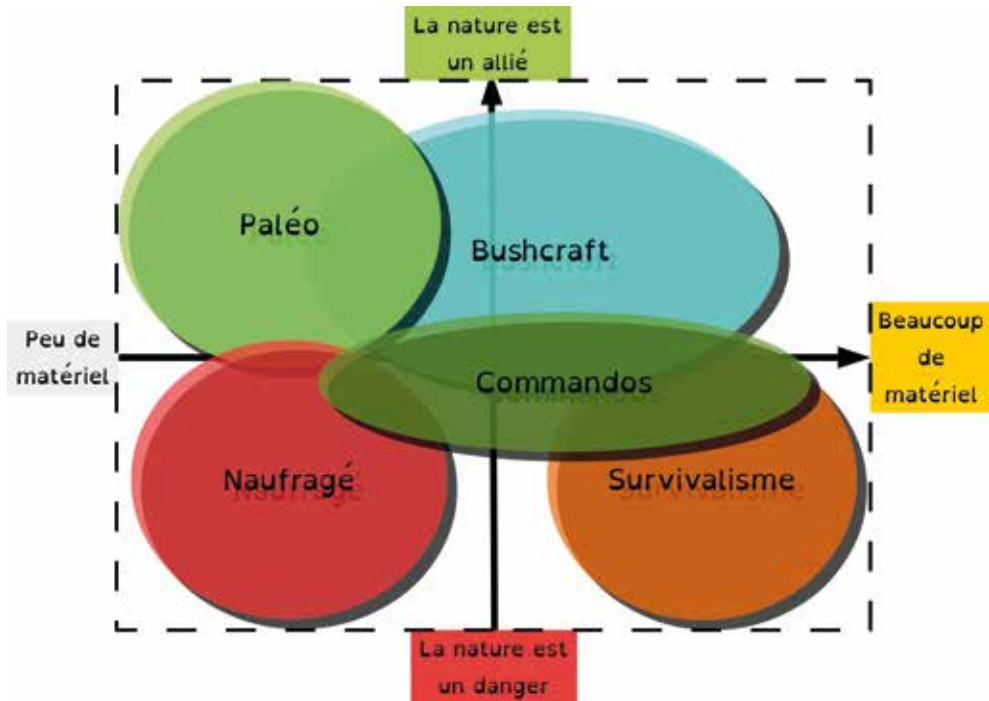
« Survivre : rester en vie après quelque chose (accident, catastrophe) susceptible d'entraîner la mort : *Survivre à un bombardement. Survivre à de terribles blessures.* »

La survie est donc une situation de danger, où la personne va prendre les mesures nécessaires pour échapper à la mort. La survie c'est quand notre existence est réellement menacée.

Au travers de différentes activités et notamment grâce à des stages de « survie », on peut éventuellement se rapprocher d'un état de survie (sans jamais la toucher du doigt) dans la mesure où le but de ces préparations n'est absolument pas de se mettre en danger. On parle alors plutôt de « sortie de la zone de confort ».



*Le Bushcraft se pratique partout au monde au contact de la nature*



Notre zone de confort, c'est notre microcosme quotidien où l'on se sent en confiance, à l'abri du besoin. On sait par exemple que le soir en fermant à clé la porte de notre habitation, nous trouverons de quoi nous rassasier, nous divertir et nous pourrons nous assoupir avec sérénité dans un lit douillet. Les sorties « Bushcraft » ou improprement baptisées « survie », permettent de quitter cet environnement familier pour découvrir d'autres façons de satisfaire à nos besoins et ce, dans un environnement qui nous est étranger, ouvert et non épousseté dans ses moindres détails par une ménagère un peu trop maniaque : la nature.

De quelle façon alors peut-on aborder la « survie » ? Au travers de diverses lectures et rencontres, on peut identifier plusieurs sensibilités. Ces dernières se distinguent essentiellement selon deux facteurs déterminants :

Le matériel possédé : depuis le dénuement le plus total jusqu'au suréquipement coûteux.

**Le rapport à la nature** : depuis la menace des éléments jusqu'à la connaissance profonde des ressources naturelles.

Voici un graphique qui propose de distinguer 5 catégories principales :

**Survie type Paléo** : tout nu dans la jungle ? Même pas peur ! Le Paléo connaît la nature par coeur et sait y puiser les ressources nécessaires pour sa survie. Son matériel se réduit à... Un simple caillou taillé et une massue qu'il utilisera pour faire tout, absolument tout depuis un feu par friction jusqu'à l'édification d'un abri naturel. C'est le profil « *Rahan* », l'homme préhistorique qui n'a pas encore connu l'âge du bronze.

**Survie type Naufragé** : tout nu dans la jungle ? À vrai dire ça n'était pas volon-

taire... Peut être le seul qui est réellement en situation de survie dans ce graphique. Le naufragé (nautique ou aérien) se retrouve face aux éléments qu'il doit apprendre à combattre avec peu ou pas de matériel. Il est condamné à apprendre sur le tas. C'est le profil Tom Hanks dans « *Seul au monde* », film dans lequel un citoyen lambda se retrouve isolé sur une île déserte suite à un accident d'avion.

**Survie type Commando** : Peut-être le plus résilient face aux coups durs. Le commando aime partir avec un équipement complet et ses rations mais peut très bien s'adapter s'il vient à être séparé de son sac à dos. Derrière les lignes ennemis, il saura se faire discret et est formé à (sur)vivre à la dure. Néanmoins pour lui, la nature peut-être aussi redoutable qu'un soldat adverse. C'est le profil « *John Rambo* », entraîné à survivre à tout prix dans la jungle à l'aide de son célèbre couteau.

**Survie type Survivaliste** : Le quidam moyen le prend pour un illuminé capable de se terrer au fond d'un bunker à la moindre alerte, armé jusqu'aux dents avec un stock faramineux de nourriture et d'eau. Ce cliché est assez éloigné de la réalité. Le Survivaliste est en quête d'indépendance. Il souhaite gagner en autonomie sur les plans énergétique, alimentaire, médical et sécuritaire. Il sera donc enclin à cultiver un potager en permaculture, à isoler sa maison, à apprendre les gestes de premier secours et à s'entraîner au tir ou à la self-défense. Sa survie passera par sa préparation, impliquant parfois un arsenal conséquent de matériel, et pas seulement par ses armes à feu ! C'est un profil bien plus répandu qu'on ne pourrait l'imaginer... En y réfléchissant, ne connaît-on pas tous quelqu'un qui cultive son potager

ou répare lui-même sa maison ? Doit-il être affublé de ce sobriquet peu engageant de « survivaliste » ?

**Survie type Bushcraft** : Étymologiquement « Artisanat (craft) de la brousse (bush) », le Bushcraft regroupe pléthore d'activités et savoirs-faire. À vrai dire, les passionnés de Bushcraft (que l'on peut surnommer les Bushcrafter) ne sont probablement pas un groupe à part entière, il faudrait encore les subdiviser en de nouvelles catégories. Touche à tout, le féru de Bushcraft va s'amuser à faire du feu par friction puis préparer son sac d'évacuation. Il va se mettre au défi de construire un abri sans aucun matériel ou va partir randonner un après-midi avec son tarp, son sac de couchage, etc... Il aime également le challenge et cherche à se prouver qu'il peut se débrouiller avec ses deux mains tout en embarquant son matériel fétiche. En fait, le passionné de Bushcraft recherche une chose : le plaisir d'être dans la verte. C'est le profil « *Ray Mears* » du nom de ce célèbre instructeur britannique dont la carrière est parsemée d'une pléthore de livres et d'émissions de télévision au contact de la nature. Connaître les gestes de nos ancêtres et les ressources naturelles sans pour autant se reposer uniquement sur ce qui est offert par l'environnement est son credo.

Ces catégories ne sont qu'indicatives et il serait malhonnête de vouloir ranger les gens dans des cases. Vous pouvez constater que ces différents domaines se recouvrent, se recoupent et entretiennent des relations entre eux, ces distinctions n'ont pour but que de vous proposer des pistes de compréhension sur le monde riche et complexe labellisé « survie ».

## SURVIE ET BUSHCRAFT, UNE AFFAIRE DE CONTEXTE

**P**renons deux exemples pour étayer la distinction que nous allons faire tout au long de l'ouvrage en ce qui concerne le Bushcraft et la survie :

Lors d'une randonnée, vous vous perdez en forêt, la nuit tombe et la température devient glaciale. Votre téléphone portable étant déchargé vous allez devoir passer la nuit sur place. Pour faire face aux rudes conditions extérieures vous allez tenter d'allumer un feu (peut-être par la méthode de la friction de morceaux de bois) et vous allez essayer de passer la nuit dans un abri construit avec des branches d'arbres... Votre vie est peut-être menacée par l'hypothermie et rien ne dit que les secours viendront vous chercher dans le noir... Il s'agit véritablement d'une situation de survie.



*Renouer avec la nature est à la base du Bushcraft*

Lors d'une randonnée, vous vous arrêtez en forêt, la nuit tombe et la température se rafraîchit. Votre téléphone portable est toujours chargé et vous souhaitez passer la nuit sur place. Pour rendre votre séjour plus agréable vous allez allumer un feu de camp (peut-être par la méthode de la friction de morceaux de bois) et vous allez passer la nuit dans un abri construit avec des branches d'arbres... Vous avez prévu votre sortie et possédez l'ensemble du matériel nécessaire à cela (sac de couchage, vêtements, nourriture, eau...), vos proches savent précisément où vous aviez prévu de passer la nuit... Il s'agit de Bushcraft car vous pratiquez ces gestes pour le plaisir.

En somme, Bushcraft et survie font appel aux mêmes gestes et connaissances mais doivent être mis en perspective au regard du contexte. Dans un cas, il y a danger de mort, dans l'autre rien que du plaisir !

Pour conclure, cet ouvrage n'a pas pour but d'être un « manuel de survie » de plus mais plutôt un guide pour le débutant ou le curieux qui souhaite découvrir le monde du Bushcraft et certaines techniques de vie sauvage. En famille, avec des copains, ce livre se veut surtout être une invitation à renouer avec la nature et les savoirs ancestraux qui tombent, aujourd'hui hélas, en désuétude. Voyez-y un moyen de perpétuer des traditions millénaires et de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui, grâce à la connaissance subtile et précise de notre environnement, ont permis à chacun d'entre nous d'être présent aujourd'hui sur Terre.

Merci à eux.